



➔ Stéphane KUHN

Accompagner une chanson au piano

Cet ouvrage, simple et pratique, rassemble les bases pour créer un accompagnement au piano dans les styles variété française et pop-rock anglais.

Apprentissage des premiers accords (parfaits majeur et mineur), puis construction d'accords plus complexes (avec leurs renversements, dans des tonalités différentes).

Le travail se poursuit par les enchaînements et les différentes façons de jouer les accords (plaqués, arpégés, avec des rythmes variés aux 2 mains, sur des rythmiques spécifiques à des styles précis de musique...).

Des indications d'interprétation complètent les notions techniques.

L'auteur nous aide également à analyser une partition ou une chanson, à prendre des repères afin de réutiliser les éléments sur d'autres morceaux construits de la même façon.

Le CD aide à la mise en place rythmique.

L'élève devient facilement autonome pour improviser soi-même et interpréter de manière plaisante les morceaux des « songbooks » pour lesquels nous n'avons que la ligne mélodique et les chiffres.

référence	PB1381
éditeur	Beuscher
pages	64 pages + CD inclus
code prix	V

TABLE DES MATIÈRES

Avant propos et remarques complémentaires	3
Chapitre 1 : SE REPÉRER SUR LE CLAVIER	4
Chapitre 2 : LES ACCORDS	6
Chapitre 3 : L'HARMONIE: quelques notions essentielles	9
Chapitre 4 : JOUER LES ACCORDS AU PIANO	14
Chapitre 5 : LES ACCOMPAGNEMENTS DE BASE	16
Chapitre 6 : LES ACCOMPAGNEMENTS PLUS COMPLEXES	25
Chapitre 7 : L'INTERPRÉTATION	37
Chapitre 8 : LES DIFFÉRENTES NOTATIONS MUSICALES	40
Chapitre 9 : INTRODUCTION, PONT ET CODA	50
Chapitre 10 : S'INITIER À L'IMPROVISATION	56
En guise de conclusion	58
Dictionnaire d'accords usuels	59

18

L'arpège le plus populaire est sans aucun doute celui composé par J.S. Bach dans un prélude, repris par Gounod pour accompagner son *Ave Maria* :

Chant : Mélodie de Gounod
Piano : Prélude de J. S. Bach



Les accords ici arpégés sont respectivement Fa, Solm7 (en 3^e renversement), Do7 (en second renversement), Fa. La main gauche joue deux notes, puis la main droite prend la relève.

L'arpège au piano se rapproche souvent de l'arpège fait à la guitare. Profitons-en alors pour reprendre des arpèges entendus à cet instrument.

Voici un arpège inspiré par *Je l'aime à mourir* de Francis Cabrel :



Nous avons à la main droite un arpège descendant autour des trois notes de l'accord de Sol majeur. La main gauche joue la fondamentale en blanche suivie par la septième majeure (Fa#) et la seconde (La) sur le troisième et quatrième temps de la mesure. Plus que l'arpège en lui-même, c'est la basse qui rend ce passage identifiable.

L'arpège est très fréquemment utilisé pour accompagner des chansons lentes, des ballades.

Pourtant, certains arpèges peuvent être très dynamiques.

PB 1381

6. Les accompagnements plus complexes

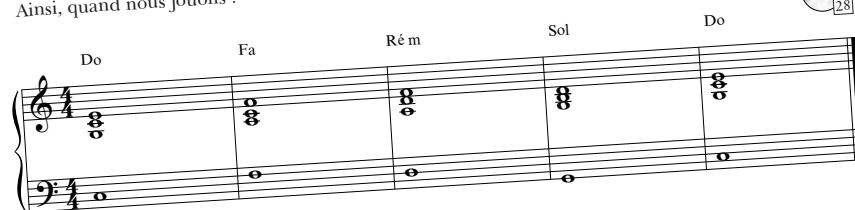
Une fois de plus, il existe une infinité d'accompagnements au piano, et c'est tout le talent de l'accompagnateur d'en créer, de les fusionner. N'oubliez pas que le piano est un orchestre à lui tout seul : il est à la fois un instrument mélodique, harmonique et rythmique.

Nous verrons quelques exemples, mais ceux-ci ne sont que de simples illustrations de l'immensité des possibilités.

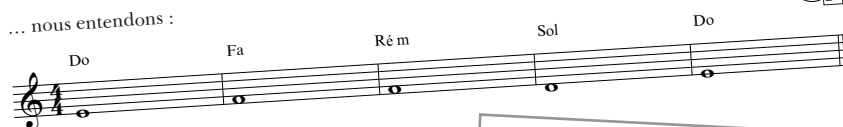
1. Renforcement du voicing

Lorsque l'on joue une succession d'accords, les notes les plus aiguës forment une petite mélodie, comme un contre-chant, que l'on nomme voicing.

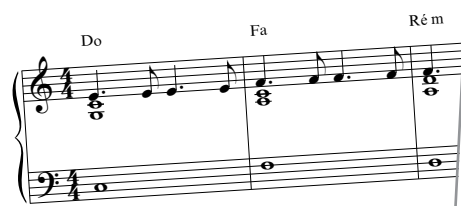
Ainsi, quand nous jouons :



... nous entendons :



Afin de renforcer cette petite mélodie naturelle, il est différent du reste de l'accord :



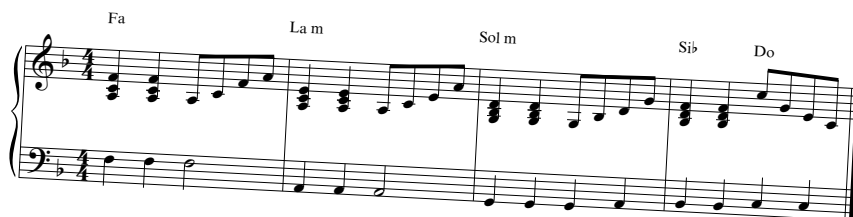
À noter : pour personnaliser ce voicing, vous pouvez rajouter une véritable mélodie. Nous vous conseillons de...

3. La fusion

On peut faire évoluer un accompagnement tout au long d'une chanson et, pourquoi pas, passer d'un arpegge pour les strophes à un jeu en accords plaqués sur le refrain. Mais on peut également mixer plusieurs accompagnements en un seul. Voici une proposition de fusion entre l'arpegge et l'accord plaqué (soit un plaqué-arpegge seconde version) :



Ce qui donne, par exemple :



4. La main gauche

Le jeu de Véronique Sanson est facilement identifiable par son jeu de main gauche très dynamique et omniprésent.

On a souvent tendance à négliger la main gauche au profit de la main droite, et pourtant les deux mains sont également importantes.

Nous allons voir ci-dessous quelques possibilités de développement du jeu de la main gauche.

• L'octave en croche

Nous avons déjà vu que la basse pouvait être doublée à l'octave. Plutôt que de jouer les deux notes en même temps, il est intéressant, pour dynamiser l'accompagnement, dans le style rock par exemple, de les jouer successivement sur un rythme de croche.

